

## 6 Société et Culture

## Ici et ailleurs

• Dengue

## Un vaccin défectueux suspendu

Les Philippines ont annoncé, vendredi, la suspension d'une campagne de vaccination anti-dengue après que le groupe français Sanofi a annoncé que ce vaccin, déjà administré à des milliers d'enfants, pourrait aggraver la maladie dans certains cas. La dengue est le plus répandu des virus transmis par les moustiques dans le monde.

• Photographie

## La "fierté" africaine célébrée à Bamako

Les Rencontres de Bamako (Mali), biennale africaine de la photographie, qui se sont ouvertes samedi en présence de plusieurs dizaines de photographes du continent et d'Europe, célèbrent cette année la "fierté" de l'Afrique.

• Culture

## Les candidats au patrimoine immatériel de l'Humanité

L'art du pizzaiolo napolitain, le séga tambour de Rodrigues, le savoir-faire des meuniers néerlandais ou la fête de la jarre sacrée en Inde pourraient faire leur entrée la semaine prochaine sur la Liste représentative du patrimoine culturel de l'Humanité.

• Santé

## Les opiacés, un problème américain



Décrétée urgence nationale par Donald Trump, la crise des opiacés, ces antidouleurs puissants qui tuent chaque jour 90 Américains, est aussi devenue un fléau pour l'économie des Etats-Unis, en rendant improductives des millions de personnes, alertent les experts. En 2015, la crise des opiacés a coûté 504 milliards à l'économie américaine, ou 2,8% du Produit intérieur brut.

• Musique

## Neil Young ouvre ses archives au monde entier

Neil Young, 72 ans, a mis en ligne ses riches archives, accumulées pendant son demi-siècle de carrière par le rockeur canadien de légende, un geste sans précédent pour un musicien de son calibre.

Rassemblés par F.B.E.M

Célébration de la Journée mondiale de lutte contre le Sida  
Total marketing Gabon s'implique

Photo : AJT

Edouard Bourdin, directeur général de Total Marketing, lors du lancement de la campagne de sensibilisation.

AJT

Libreville/Gabon

"LE respect de la santé, un droit". C'est le message transmis dans les stations-service Total de Libreville, d'Akanda et d'Owendo, depuis vendredi dernier, jour de la célébration de la Journée mondiale de lutte contre le Sida. Une sensi-

bilisation initiée par l'entreprise pétrolière, en collaboration avec la Croix-Rouge gabonaise, et la direction générale de la Prévention du sida (DGPS).

L'action, qui a débuté à la station Total Pont Pirah (face à la CNSS), se poursuivra durant la semaine en cours dans les stations Total-Aéroport, Awendjé,



Photo : AJT

Le public à la station du Pont Pirah (CNSS).

Nomba-Domaine et Beau-séjour. « Nous encourageons les usagers à avoir un comportement responsable. Nous leur parlons des différents modes de transmission du VIH-Sida. Nous les encourageons à se rapprocher des centres de dépistage gratuits prévus dans le cadre de la campagne de sensibilisation. Il y a aussi la distribution et

la démonstration du port de préservatifs», a confié un agent sensibilisateur de la Croix-Rouge, rencontré sur le terrain.

Occasion pour le directeur général de Total marketing Gabon, Edouard Bourdin, de relever, lors du lancement de ladite campagne, que « chez le groupe Total, le respect de la santé est un droit. C'est là une composante de nos valeurs hygiène-santé-sécurité, notamment pour préserver la santé de nos collaborateurs et partenaires. C'est pourquoi, depuis des années et en partenariat avec le PNL (Programme national de lutte contre le Sida, ndlr), nous nous mobilisons activement à la sensibilisation. Notamment à travers notre réseau de stations-service, par le biais de la distribution des préservatifs et la sensibilisation des usagers par les pairs éducateurs, déjà armés de connaissances de

base au sujet du VIH-sida.» Pour rappel, le rapport 2017 de l'Onu sida indique qu'environ un million de personnes à travers le monde sont mortes de maladies liées au Sida en 2016. Au Gabon, bien que de nouvelles infections soient en baisse de 22,75%, passant de 2 848 en 2012 à 2 200 en 2016, la lutte continue et doit se poursuivre, a laissé entendre, pour sa part, le directeur de la Statistique et des études à la DGPS, Fernand Diaba Mouissi. Une concentration de l'épidémie reste, par exemple, à constater chez les jeunes et les adolescents de 10-19 ans, du fait d'un recul des actions de sensibilisation. « (...) Il y a lieu de penser, dans le cadre de la multisectorialité, de relancer le combat par la sensibilisation et la formation des acteurs», a estimé, dans ce sens, le responsable de la DGPS.

## Insécurité en milieu scolaire

## La Fenapeg tire la sonnette d'alarme



Photo : AEE

Le président de la Fenapeg, Jean-Claude Essone (c), en compagnie des membres de son bureau, durant le point de presse.

AEE

Libreville/Gabon

Si l'interpellation des parents d'élèves date d'avant le drame d'Oyem de vendredi dernier qui a vu un élève "assassiner" un autre en milieu scolaire, elle n'en cadre pas moins avec cette actualité brûlante.

LA Fédération nationale des associations des parents d'élèves et étudiants du Gabon (Fenapeg) a organisé, la semaine écoulée, un point de presse, à son siège de Nzeng-Ayong, à Libreville, pour tirer la sonnette d'alarme sur "l'insécurité grandissante au sein des établissements scolaires", et "qui mine le système éducatif gabonais". Il était question pour Jean-Claude Essone, président

de cette structure associative, d'interpeller les pouvoirs publics, dont le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, à trouver des solutions définitives à cette "question épineuse" qui devient une grande préoccupation pour la société gabonaise.

En effet, a précisé le président de la Fenapeg, « il ne se passe plus un jour sans que l'on n'enregistre, dans un établissement scolaire, un cas d'agression sur des élèves ou des enseignants. Avec, parfois, mort d'homme. Comme ce fut le cas durant l'année scolaire 2016-2017, au Ces Léon Mba 2, où un élève de classe de 5e avait été mortellement poignardé par d'autres jeunes. Un acte ignoble», a-t-il rappelé. Plus récemment, l'homicide d'un collégien sur un de ses condisciples, ven-

dredi dernier, au collège Edouard Ekogha d'Oyem, vient conforter cette crainte de la Fenapeg.

Les principales causes de ces agressions, a poursuivi l'orateur, sont la consommation de drogues, d'alcools et autres substances qui se vendent, parfois, au nez et à la barbe des surveillants et dans le périmètre des établissements. Ceci, sans que personne n'agisse !

Jean-Claude Essone a également appelé les parents à davantage s'impliquer dans l'éducation de leurs enfants. Laquelle ne se limite pas seulement à l'inscription à l'école et au paiement du trousseau scolaire : « Il faut aller au-delà. Et nous devons tout mettre en œuvre pour que nos enfants étudient dans de bonnes conditions», a-t-il souhaité, pour finir.

